

CINÉMA THE IMPERIALISTS LA RÉVOLUTION GLAM

Des fringues signées Margiela ou Oscar de la Renta, une attaque terroriste, une histoire d'amour : le premier long métrage de Zeina Durra est bourré d'émotions fortes et de poésie. Shirine Saad



PHOTOS DR

PHOTOS DR



ZEINA DURRA



Le racisme contre les Arabes est si fort, si appuyé par les machines médiatiques, que le gens n'en sont même plus conscients

Pour certains, le parcours de Zeina Durra est typique : un père jordanien, une mère bosnio-palestiniene, une enfance dorée dans les écoles privées d'Angleterre, des études de cinéma à NYU. Le mois dernier la belle brune de 34 ans se mariait avec un Iranien, en tailleur blanc Saint Laurent, le même porté par Bianca Jagger au Studio 54.

"J'adore dire aux gens que je suis de Baalbeck," s'est amusée à déclarer la cinéaste lors de notre rencontre à New York où elle est venue lancer son premier long métrage, *The Imperialists are Still Alive!* "Les gens sont tellement snob."

Cet humour gentiment rebelle est au cœur du film, où Elodie Bouchez joue Asya, une jeune artiste arabe vivant à New York lors des attentats du 11 Septembre. *Imperialists are Still Alive* s'ouvre sur une scène où l'artiste pose nue, en keffieh et mitraillette, sous l'objectif d'une caméra. Plus tard, lors d'un gala, Asya apprend que son ami, un Jordanien, a été kidnappé par la CIA. Débute alors une période de paranoïa et de peur pour Asya et sa bande, qui continuent toutefois leurs festivités dans les boîtes branchées de New York. Une histoire d'amour naît entre Asya et un jeune mexicain (José Maria de Tavira) qui la soutient dans cette période difficile. Lui aussi a vécu la violence et la peur.

Le film a été choisi par Sundance en 2010 et a gagné le prix du premier long métrage au Festival de Varsovie. La critique sacre Durra "talent à suivre". Mais la mission de la cinéaste dépasse la simple quête de gloire. Subtilement, elle rêve de bouleverser les clichés dont les Arabes sont victimes. "Au départ, il m'était demandé de faire un film sur une faible femme arabe qui finit par s'engager politiquement," explique Durra. "Je voulais

montrer notre génération, qui est fière d'être arabe mais qui navigue aisément entre plusieurs pays. Des jeunes privilégiés, il est vrai, mais marqués par l'idéologie révolutionnaire que leurs parents ont vécue dans les années soixante. Le racisme contre les Arabes est si fort, si appuyé par les machines médiatiques, que le gens n'en sont même plus conscients."

Les pistes sont d'autant brouillées que l'actrice principale est une Française célèbre. "Je ne voulais pas prendre pour ce rôle une actrice du Moyen-Orient," précise Durra. Elodie Bouchez, qui a voyagé au Moyen-Orient et connaît la culture de la région, a appris à parler l'arabe pour le film. "Je me suis inspirée de Zeina elle-même pour le rôle. Une femme vivante, dynamique, et qui résume en elle toutes les complexités de ses origines." souligne l'actrice. Bouchez a même vécu en Palestine avec l'artiste Yto Barrada. "Cette expérience m'a beaucoup fait réfléchir sur l'information et la désinformation." Il reste à souhaiter avec Durra que le film provoque le même genre de réflexion en Occident et au Moyen-Orient.